

Pages de Profils



Lors des élections municipales de 2008, l'abstention régionale est restée plus élevée qu'en France prolongeant ainsi le décrochage mesuré en 2002. Pour ce type d'élection locale, les abstentionnistes sont souvent plutôt jeunes, encore scolarisés ou étudiants, et urbains. Bien entendu, comme pour tous les types de scrutins, l'inactivité et la précarité s'accompagnent d'une abstention élevée. Un électeur sur dix n'a pas voté sur les six tours de scrutin depuis les élections présidentielles en 2007.

Municipales 2008 : moins d'intérêt chez les jeunes

Matthieu Ibarra

Éric Vaillant

Insee - Service Statistique



INSEE NORD-PAS-DE-CALAIS - 130 AVENUE DU PRÉSIDENT J.F. KENNEDY - 59034 LILLE CEDEX
03 20 62 86 29 - 03 20 62 86 00

Les 9 et 16 mars 2008, un peu plus de 42 millions d'électeurs inscrits étaient invités à voter pour désigner les membres des conseils municipaux qui élisent ensuite le maire et ses adjoints. En raison des élections présidentielles et législatives de 2007, le calendrier électoral avait été modifié et les élections municipales qui normalement ont lieu tous les six ans, avaient été repoussées d'une année. En Nord-Pas-de-Calais, environ 3 millions d'électeurs étaient inscrits sur les listes électorales. Les élections municipales se jouant souvent dès le premier tour, plus de deux-tiers des communes n'étaient finalement pas concernées par le second tour.

Bien que les modes de scrutin soient différents, les élections municipales de 2008 ont confirmé la tendance observée aux élections présidentielles et législatives de 2007 . Ainsi, le Nord-Pas-de-Calais reste, avec Rhône-Alpes et Île-de-France, une des régions où l'on s'abstient le plus : 33,5% des électeurs se sont totalement abstenus de voter. Ce taux d'abstention élevé varie toutefois selon les caractéristiques sociodémographiques des électeurs.

LES ÉLECTEURS LES PLUS JEUNES ONT MANIFESTÉ PEU D'INTÉRÊT POUR LES MUNICIPALES

En région comme en France, les électeurs les plus jeunes se sont souvent abstenus. En Nord-Pas-de-Calais, plus de la moitié des inscrits âgés de 18 à 34 ans ne se sont pas rendus aux urnes ou seulement à l'un des deux tours. Dans cette tranche d'âge, les électeurs de 25 à 34 ans, qui représentent environ un tiers des inscrits de la région, sont les plus abstentionnistes : 52% d'entre eux ne se sont déplacés ni au premier tour ni au second . En comparant les taux d'abstention aux présidentielles de 2007 et aux communales de 2008, force est de constater que l'enjeu de ces deux élections est très différemment perçu par les jeunes et les seniors. En région comme en France, l'abstention des 18-24 ans est en effet 4 fois plus importante pour les communales de 2008 que pour les présidentielles de 2007 alors que ce coefficient voisine 1,5 pour les personnes de 65 ans et plus.

L'abstention des plus jeunes est confirmée par le comportement des électeurs fraîchement inscrits sur les listes électorales fin 2006 : seulement un peu plus de la

moitié de cet électorat a voté. La moindre participation des nouveaux inscrits aux municipales de 2008 comme celle enregistrée aux législatives de 2007 contraste nettement avec l'élan qu'ils avaient manifesté aux élections présidentielles de 2007. Entre mobilisation, meilleure perception des enjeux ou incitation à l'inscription, les causes peuvent être multiples.

SELON LEUR ÂGE, LES HOMMES ET LES FEMMES N'ONT PAS LE MÊME COMPORTEMENT FACE AUX URNES

En première analyse, les niveaux d'abstention des femmes et des hommes sont identiques. Derrière cette apparente homogénéité, se cachent pourtant des comportements très différents en fonction de l'âge. Alors que pour les plus jeunes, les femmes sont moins abstentionnistes que les hommes, la situation s'inverse pour les plus âgés, cette différence étant particulièrement marquée pour les âges extrêmes

.

L'abstention des hommes de moins de 24 ans est supérieure de plus de 13 points à celles des femmes. Cet écart est du même ordre chez les électeurs de plus de 65 ans mais ce sont alors les femmes qui s'abstiennent le plus. Cette caractéristique, déjà constatée aux élections présidentielles de 2007, confirme le renversement de tendance apparue après les élections de 2002, où les jeunes femmes abstentionnistes étaient plus nombreuses que les jeunes hommes.

LE CHÔMAGE ET LES SITUATIONS D'EMPLOI PRÉCAIRES S'ACCOMPAGNENT D'UN REPLI DES ÉLECTEURS

La situation face à l'emploi et le type d'emploi occupé expliquent aussi l'abstentionnisme d'une partie des électeurs. En Nord-Pas-de-Calais plus encore qu'en France, les électeurs au chômage ou en situation d'emplois précaires se sont plus abstenus .

Ainsi, le taux d'abstention des chômeurs nordistes était de 38,8%, soit 5 points de plus que la moyenne régionale. Suivant la même logique, 49,5% des intérimaires et 37,8% des emplois aidés n'ont ainsi pas pris part aux élections. Inversement, les formes plus pérennes d'emploi comme le

contrat à durée indéterminée limite l'abstention ; par exemple, l'abstention aux deux tours des personnes en CDI est plus faible de près de 7 points que celle des personnes en CDD. Enfin, plus stables par rapport à l'emploi, les fonctionnaires, les indépendants et les employeurs se sont beaucoup moins abstenus que les autres catégories.

ENVIRONNEMENT URBAIN ET MOINDRE PARTICIPATION SONT LIÉS

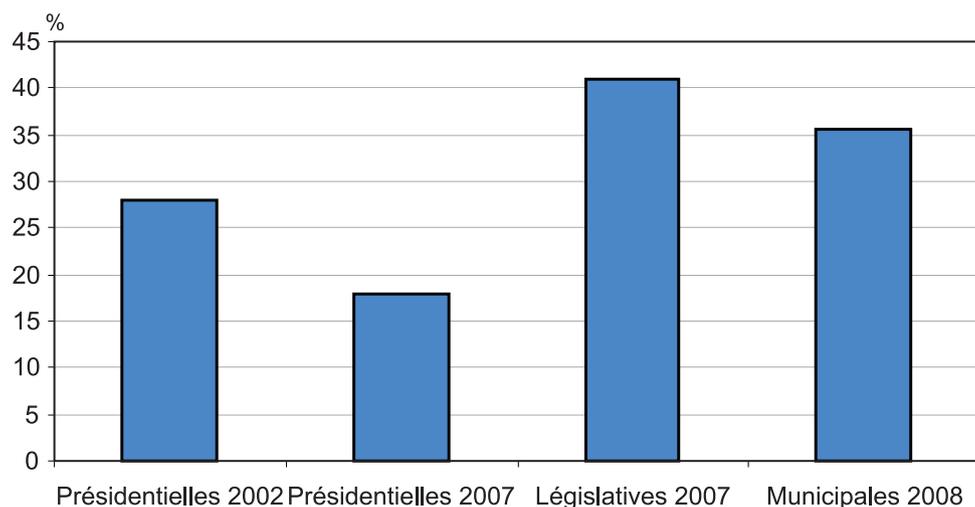
En Nord-Pas-de-Calais, 15% des électeurs vivent en milieu rural et 85 % en milieu urbain dont 6,6% en zone urbaine (ZUS). Déjà plus élevée en milieu urbain, l'abstention se renforce en zone urbaine sensible. Ainsi, plus de 45% des inscrits en ZUS ne se sont pas rendus aux urnes ; la conjugaison dans ces territoires des facteurs évoqués précédemment explique largement ce résultat.

De ce point de vue, les grandes communes de l'agglomération lilloise n'échappent pas à la règle puisque les taux d'abstention sont supérieurs à 50% à Lille et Tourcoing et même à 60% à Roubaix . Le milieu rural, se caractérise par une abstention plus faible : 20% des électeurs n'ont pas voté, ce qui représente un écart proche de 16 points par rapport à l'électorat urbain (36%).

ABSTENTION SYSTÉMATIQUE : UN ÉLECTEUR SUR DIX

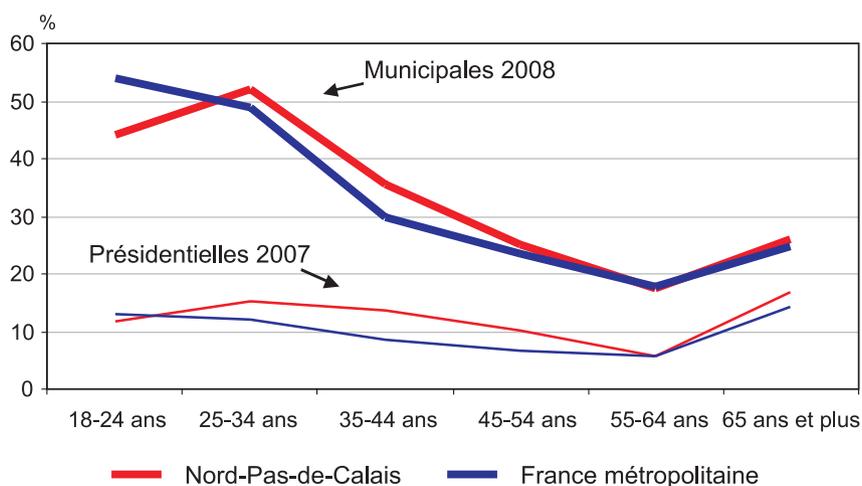
En Nord-Pas-de-Calais, un peu plus d'un électeur sur dix n'a pas voté depuis les élections présidentielles de 2007, soit six tours consécutivement. Alors qu'un scrutin supplémentaire peut contribuer à faire baisser l'abstention systématique, le niveau reste finalement comparable au taux d'abstention systématique de 12,2% relevé après les élections législatives de 2007. En comparaison du profil des abstentionnistes aux seules élections municipales, les caractéristiques sociodémographiques des abstentionnistes systématiques aux six tours de scrutins sont plus marquées ; il s'agit majoritairement de personnes peu insérées socialement (femmes de 25 à 44 ans, urbaine et inactive, sortie du système scolaire avant le lycée).

Graphique 1 : ABSTENTION AU 1^{ER} TOUR DES ÉLECTIONS DE 2002 À 2008 EN NORD-PAS-DE-CALAIS



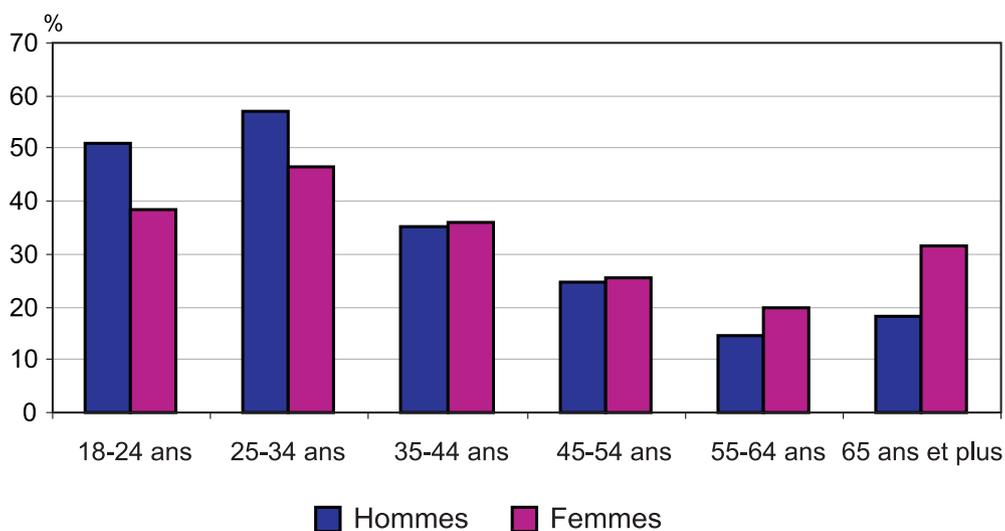
Source : Insee - Enquêtes participation électorale 2002, 2007-2008

Graphique 2 : TAUX D'ABSTENTION AUX PRÉSIDENTIELLES DE 2007 ET AUX MUNICIPALES DE 2008



Source : Insee - Enquête participation électorale 2007-2008

Graphique 3 : TAUX D'ABSTENTION AUX MUNICIPALES DE 2008 SELON L'ÂGE ET LE GENRE



Source : Insee - Enquête participation électorale 2007-2008

Tableau 1 : TAUX D'ABSTENTION SELON LA SITUATION PROFESSIONNELLE

Unité : %

Situation professionnelle	Nord-Pas-de-Calais	France métropolitaine
Scolarité	53,3	54,1
Intérim	49,5	39,7
Chômeur	38,8	36,1
Emploi aidé	37,8	31,3
Inactif	36,7	38,0
CDD	31,2	32,1
Retraité	26,3	24,2
CDI	24,3	22,4
Fonction Publique	17,3	16,7
Indépendant	15,6	16,9
Employeur	11,6	18,7

Source: Insee - Enquête participation électorale 2007-2008

Tableau 2 : ABSTENTION AU 1^{ER} TOUR DES MUNICIPALES DANS QUELQUES GRANDES COMMUNES DE LA RÉGION

Unité : %

Commune	Abstention
Roubaix	60,5
Tourcoing	53,9
Wattrelos	51,4
Lille	51,2
Douai	49,4
Valenciennes	45,4
Boulogne-sur-Mer	44,4
Calais	42,9
Villeneuve-d'Ascq	41,6
Dunkerque	38,5

Source : Ministère de l'Intérieur, de l'Outre-Mer et des collectivités territoriales

POUR COMPRENDRE CES RÉSULTATS

Depuis l'élection présidentielle de 1988, l'Insee réalise des enquêtes sur la participation électorale, avec l'appui du Ministère de l'Intérieur et l'autorisation de la Commission nationale Informatique et Liberté (CNIL). En suivant le comportement des inscrits sur les listes électorales entre deux tours d'un même scrutin et entre scrutins successifs, elles permettent d'observer l'intermittence du vote, en distinguant des votants systématiques, des abstentionnistes systématiques et des électeurs plus ou moins intermittents. D'abord nationales, ces opérations sont désormais réalisées sur des échantillons de taille suffisante pour permettre des analyses régionales.

L'enquête participation 2007-2008 porte sur l'élection présidentielle et l'élection législative de 2007 et sur les élections municipales de 2008. Pour cela, un échantillon d'environ 40 000 personnes inscrites en France métropolitaine a été tiré dans le fichier national des électeurs géré par l'Insee. Ce fichier permet d'éviter les inscriptions multiples : quand une personne s'inscrit dans une commune, par exemple à la suite d'un déménagement, l'Insee en est informé par un avis ; à son tour, l'institut informe l'ancienne commune d'inscription pour qu'elle procède à sa radiation. Ce fichier ne sert pas à établir les listes électorales. Il peut donc exister de légers écarts entre le nombre d'inscrits dans la liste électorale de la commune et le nombre d'inscrits au fichier de l'Insee pour cette commune.

La participation aux élections est ensuite relevée par les agents de l'Insee en consultant les listes d'émargement dans les dix jours qui suivent le scrutin, comme tout électeur peut le faire, en préfecture pour les scrutins nationaux ou en sous-préfecture pour les autres scrutins. En 2007, la participation de 39 434 personnes a ainsi pu être suivie ; 6,1% d'entre elles n'ont pas été retrouvées sur les listes des élections municipales de 2008 en raison d'un décès ou d'un déménagement. Finalement, 37 024 personnes ont pu être suivies sur les trois élections de 2007-2008.

Le fichier national des électeurs comporte peu d'informations sociodémographiques, essentiellement l'âge et le genre. D'autres informations (diplôme, situation familiale, etc.) sont obtenues par un rapprochement avec l'échantillon démographique permanent, qui rassemble les bulletins d'état-civil et les bulletins de recensement de 1999 d'un centième de la population.

Pour en savoir plus

- Participation électorale 2007 en Nord-Pas-de-Calais : la faible implication d'une partie des électeurs persiste - Insee Nord-Pas-de-Calais - Pages de Profils n° 33, février 2008.
- La participation électorale en 2007 : la mémoire de 2002 - Insee - Insee première n° 1169, décembre 2007.
- La participation électorale au printemps 2004 - Insee - Insee première n° 997, décembre 2004.
- La participation électorale en Nord-Pas-de-Calais en 2002 : une abstention désormais plus forte et plus différenciée - Insee - Profils Nord-Pas-de-Calais n° 12, janvier 2003.
- La participation électorale au printemps 2002 - Insee - Insee première n° 877, janvier 2003.
- Les intermittences du vote, un bilan de la participation de 1995 à 1997 - Insee - Insee première n° 546, septembre 1997.
- La double élection de 1995 : exclusion sociale et stratégie d'abstention - Insee - Insee première n° 414, novembre 1995.

Directeur de la publication : Jean-Jacques MALPOT
Service Administration des Ressources : Ariel PÊCHER
Service Études Diffusion : Aurélien DAUBAIRE
Service Statistique : Jean-Christophe FANOUILLET
Rédacteur en chef : Jean-Luc VAN GHELUWE

Graphistes : Fabrice CARLIER, Annick CEUGNIEZ, Claude VISAYZE

Vente : par correspondance CNGP-Insee BP402 80004 AMIENS CEDEX ou via Internet : www.webcommerce.insee.fr - Tél. : 03 22 97 31 70

CPPAD en cours - ISSN : 1774-7562 - Dépôt légal Décembre 2008 - © Insee 2008 - Code Sage PRO084920

Imprimerie : BV Impression - 38, rue Maurice Sarraut - 59200 TOURCOING - Tél. : 03 20 88 05 55 - Courriel : bvimpression@nordnet.fr